

Il existe depuis les fondements de la typographie une façon de faire tenir les caractères de la composition manuelle d'un pavé ensemble, une seule, rudimentaire, et qui n'a pas changé depuis Gutenberg. Il suffit pour cela d'utiliser une ficelle qui enserre le bloc de plusieurs lignes sur la galée : on passe, depuis l'angle haut et gauche plusieurs fois sur le premier bout de la ficelle, et on finit par un dernier passage en dessous, nouage rudimentaire, qui permet de la retirer d'un seul coup si besoin est. Ensuite, bien sûr, le texte sera calé dans une forme et maintenu comme il convient, parmi d'autres blocs, dont des blocs-images. En attendant, si la ficelle saute, le texte *tombe en pâte*.

Dans ce temps là de la saisie rapide, on peut voir le surgissement de l'écriture de la Cosmologie Onuma Nemon : mince fil de récit à l'horizontale, opération de *lien* qui maintient le sens dans une tension à la fois considérable et fragile.

Considérable, car certains fragments étant situés à plus de trente ans de distance, il était essentiel de les conserver dans leur puissance hétérogène. On affronte des blocs de temps, des durées qualitativement diverses surgissant comme des icebergs : angles vifs et lignes brisées, toujours à la limite de la désagrégation psychotique.

Il faut absolument conserver cette force avérée, primaire, des caractères de l'Inconscient pour pouvoir opérer ensuite une frappe forte, à la limite du foulage. En même temps, au-delà de cette primarité, il est nécessaire qu'un fouet épique ou récitatif fasse tenir ces agrégats ensemble, danse au-dessus des récifs dressés, chatoiement horizontal électrique du sens sur les éclats verticaux idéogrammatiques.

\*

ON ! qui offre une traversée de quelques Quartiers de La Cosmologie est une technique d'agrégats avec des ficelles de magicien-typographe ici et là.

Il ne faut pas oublier l'inachèvement fondamental de cette Recherche, et son classement plus ou moins aléatoire. Une chose est sûre : il y *un ordre de lecture imposé*, moins par un improbable "Ôteur", que par l'organisation progressive de la Cosmologie, la façon dont elle s'est elle-même peu à peu assemblée jusqu'à ce jour ; il ne saurait être question d'un "hyper-texte", ni de quoi que ce soit de "ludique" dans ce sens-là. Le seul espace combinatoire possible, c'est le cerveau du lecteur.

Pour autant il n'y a pas de certitude, et dans cette organisation d'agrégats, tout ce qu'on peut dire, c'est que "ça tient ainsi", mais que les sons, les images, les textes peuvent toujours être réagencés, *ceci seulement par ON*.

Il n'y a pas de totalité possible à ce travail, même s'il y a une composition globale ; les morceaux

arrachés ont été replacés dans d'autres emportements ; à chaque fois on lance des figures avec les morceaux restants comme avec les osselets de Yorick et peut-être que son meilleur avenir est de *se dissoudre* sous forme de feuilleton. (L'idée est de Philippe Prévot).

\*

On assiste ainsi (après une introduction par le Chaos et l'agonie du Roman lui-même aujourd'hui, au milieu de la foule des Dieux, Olympe, Orient et Vrac mêlés), de façon anachronique, à toutes sortes de migrations humaines et animales, de déplacements de peuplades, de départs et d'errances, à la Croisade des Enfants, la découverte des Amériques, aux grandes décapitations et au théâtre des Révolutions, aux massacres d'Indiens, à la ruée vers l'Or, la Sécession, les Guerres Mondiales, et à de grandes et vagues Concentrations dans le Nord...

On croise à l'occasion de Crises des personnages de Bandes Dessinées, des Héros, des Enfants de troupes de Cirque et leurs animaux, des Écholiers, des Orphelins, des Visionnaires, Voyants et Voyous, des Voyeurs et des Assassins consciencieux, des Prophètes, des bandes de Conjurés, d'Anartistes et de Fouilleurs qui s'installent dans les lézardes du monde, *et qui poussent*.

Dieu agonise au milieu des pornographes orgiaques des îles.

De Formidables Rêveurs sont associés aux Horribles Travailleurs.

C'est ainsi jusqu'à l'apothéose des Exils désertiques de sable ou de neige, après un voyage au Pays des Morts en compagnie de Prosper, Orphée, Ulittle Nemo et quelques autres... Dès lors la Neige tombe comme elle tombait déjà chez les morts depuis Dublin et dans toute l'Europe...

L'ouvrage passe de personnages sinon constitués du moins de *Figures* repérables ou de *Sujets Clignotants* (qui reparaissent ici ou là dans la carte, glissent souvent les uns dans les autres, se modifient, se mélangent se métamorphosent sans cesse) à des éclatements d'essaims de *Voix*, pour atteindre, dans certaines parties, à une abrasion généralisée du sens proche de la disparition dans la musique.

Le C. D. qui accompagne l'ouvrage et qui représente la circulation des Voix dans le crâne du Roman Mort, leur spatialisation, servira de méthode de lecture pour des parties difficiles dans leurs ruptures brusques, leurs changements de registres, permettant en quelque sorte une "écoute optique".